



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Chef de bataillon
Paul Gèze
B4

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 3
La construction européenne vous semble-t-elle évoluer vers une Europe puissance ?

P. JOINTE(S) : 2 cartes

L'Europe communautaire rassemble, depuis le 1^{er} mai 2004, 454,9 millions d'habitants répartis dans 25 Etats membres. Depuis un mois, les pays qui la composent se prononcent sur la ratification d'un projet de loi constitutionnelle qui devrait constituer le nouveau cadre pour l'Europe. Cette nouvelle étape qui vient s'ajouter aux évolutions précédentes (Europe de Schengen, monnaie commune, etc.) marque-t-elle une avancée vers plus de puissance ?

Le concept de puissance est complexe parce qu'il dépend d'une corrélation de facteurs évolutifs. Ce qui justifie cette problématique générale : L'Union européenne élargie dispose-t-elle ou disposera-t-elle à court terme des moyens de la puissance ?

En passant l'Europe, actuelle et future, au tamis des critères de puissance il apparaît que notre continent est loin d'offrir l'image d'une organisation forte, soudée, dont le poids économique, diplomatique, politique et militaire influe dans le monde.

Sous des apparences de puissance, étudiées en première partie, nous verrons que se cachent de lourdes faiblesses qui illustrent l'impuissance chronique de l'Union.

1 . DES SEMBLANTS DE PUISSANCE

a- Une puissance commerciale

L'Union européenne est de loin la première puissance commerciale au monde. Même sans compter les échanges intracommunautaires, elle maintient largement cette position avec 20% des échanges mondiaux (pour seulement 6% de la population mondiale). Les États-Unis en réalisent 18%, le Japon 10%. Elle est la première exportatrice de services, loin devant les États-Unis, ce qui n'est pas négligeable dans un monde où le secteur tertiaire

tient une telle place. L'UE constitue par ailleurs un pôle économique de toute première importance avec un PIB supérieur à celui des États-Unis. De plus, la naissance de l'euro, son affirmation croissante comme une monnaie d'échange concurrente du dollar et du yen et son appréciation quasi continue face à la monnaie américaine à partir de 2002 traduisent la force économique de l'Union.

b- Une dynamique démographique

L'adjonction de 74,1 millions d'habitants au 1^{er} mai 2004 et à terme la volonté d'intégrer plus de 100 millions supplémentaires avec l'apport de la Roumanie, de la Bulgarie et de la Turquie, représente un atout indéniable pour l'Europe. « Il n'est de richesse que d'homme » écrivait Jean Bodin ; notre continent avec plus de 600 millions d'habitants pourrait se placer parmi les tous premiers.

L'Europe de Schengen autorise les transferts entre Etats et favorise le dynamisme des échanges commerciaux, scientifiques ou culturels. Avec l'élargissement, on peut imaginer que le champ d'action augmente et que ce sera source d'enrichissement pour tous les pays.

c- La recherche de cohérence

Toute l'histoire de la construction européenne témoigne de cette volonté de se doter de structures adéquates qui encadreraient au mieux les évolutions attendues.

Il a fallu parfois forcer la main aux uns ou aux autres (référendum sur Maastricht au Danemark), faire des compromis (la politique euro-britannique), ou des abandons (la CED en 1954), mais en cinquante ans l'Europe a cherché à mettre en cohérence ses structures institutionnelles avec sa géographie et ses ambitions.

Les dix dernières années marquent, à ce titre, une avancée certaine avec la création de la Politique Européenne de Sécurité et de Défense, la convention européenne ou encore le traité de Nice qui prépare l'élargissement.

Si le parlement cherche encore sa place, la commission, en charge de l'exécutif, a acquis aujourd'hui une certaine maturité.

L'interventionnisme européen dans les affaires des Etats donne une image forte des institutions communautaires.

Mais chacun de ces aspects recèle des faiblesses que les tenants d'une Europe puissance évitent de mettre en avant.

2 . DES FAIBLESSES INTRINSEQUES

a- Quelle identité ?

Une « Europe puissance » présuppose une identité européenne qui doit se définir par une solidarité au travers d'une politique étrangère et de défense commune, mais aussi par la reconnaissance d'un même substrat culturel, historique, politique.

Le débat d'idées qui secoue l'Europe depuis un an montre que cette identité n'existe pas encore et mettra beaucoup de temps à naître. Les engagements contradictoires des pays européens au moment du lancement de la seconde guerre d'Irak, les vives controverses sur les racines chrétiennes de l'Europe ou encore la question de l'entrée de la Turquie illustrent cela. Il faut avoir le courage d'affirmer que la construction européenne est avant tout un projet politique qui n'a pas de définition géographique. Dès lors, il est difficile, voire impossible, de lui conférer une identité.

Faute de défendre une identité, la tentation est grande de se mettre sous la protection et la coupe d'un plus puissant que soi. C'est ainsi que nombre de pays européens, nouveaux ou anciens, se placent sous l'aile des Etats-Unis cultivant le paradoxe de l'appartenance à une structure interétatique en maintenant l'allégeance à une autre.

b- Les réalités démographiques et économiques

L'Union, même élargie, constitue dans le monde une zone de basse pression démographique. Si elle est aujourd'hui plus peuplée que l'Alena (Etats-Unis, Canada, Mexique), elle sera dépassée par elle bien avant 2025 – sans parler de l'Asie. Notre population vieillie et ne se renouvelle que par l'apport d'éléments extérieur.

Economiquement, l'élargissement est un jeu à somme positive pour l'Est comme pour l'Ouest du continent, mais les nouveaux entrants doivent aborder maintenant, avant de

participer pleinement aux mécanismes de solidarité de l'Union, une deuxième transition, non moins longue que la première et qui n'ira pas sans tensions. Les travaux sont énormes et vont de l'adaptation des réseaux des transports à la refonte des systèmes bancaires ou encore à l'aménagement des réseaux de distributions. Le coût sera extrêmement élevé et il n'est pas sûr que la solidarité européenne joue à plein pour accompagner cette transformation.

c- Des institutions qui peinent à s'affirmer

La politique étrangère et de sécurité commune (PESC) s'avère difficile à mettre en œuvre et la guerre en Bosnie en est une illustration criante. De même, si les Européens avaient été associés au processus d'Oslo, visant au règlement de la question israélo-palestinienne, leur influence sur ce dossier est devenue ensuite bien faible. L'UE peine donc à s'affirmer comme une puissance politique qui compte dans le monde. Ceci s'explique par les divergences d'approche entre États membres, entre les atlantistes et les autres, favorables à une véritable émergence de l'Europe sur la scène mondiale. En outre, une politique étrangère doit s'appuyer sur une capacité de défense qui fait défaut à l'Union Européenne. Les forces armées de la plupart de ses membres sont intégrées dans l'OTAN, tandis que certains sont neutres et souhaitent le rester (Irlande, Autriche, Suède, Finlande). Deux pays disposent d'une force de frappe nucléaire (France et Grande-Bretagne), ce qui rend difficile une harmonisation des stratégies militaires. Enfin, l'UE se trouve dans un contexte budgétaire difficile, qui pèse sur les dépenses militaires. Pour toutes ces raisons, la PESC s'avère encore un échec, dont la récente guerre en Irak en 2003 a révélé l'ampleur. Les Européens se sont montrés incapables d'afficher une position commune, ce qui constituait pourtant la base de la PESC. Parler d'une seule voix semble donc encore impossible, alors comment imaginer agir militairement ensemble ?

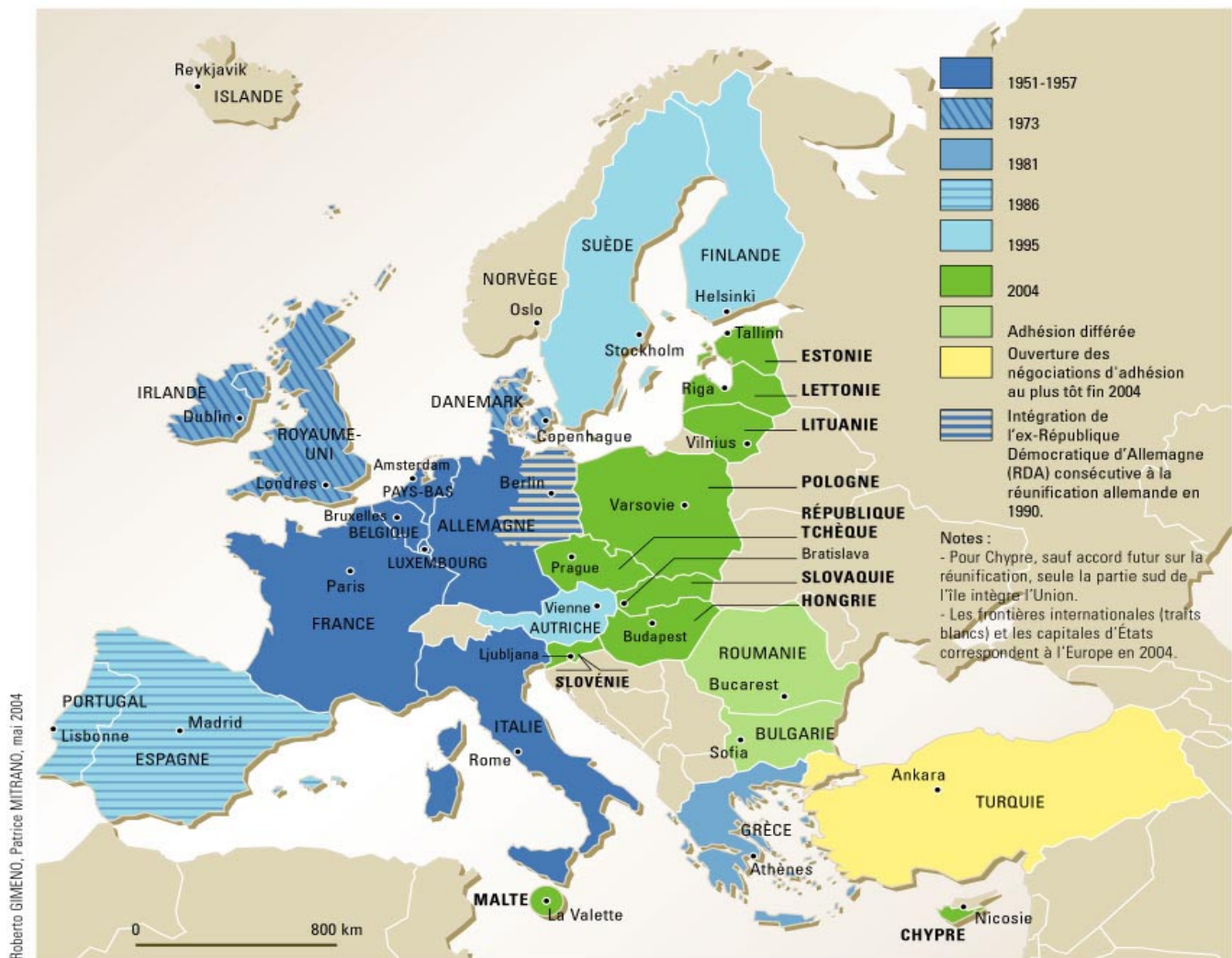
Les rapports de force entre le parlement européen et la commission, révélés par l'affaire de la constitution de la « commission Baroso », montre combien il sera difficile de gouverner l'Europe lorsqu'elle sera élargie à nouveau.

Dans la véritable confrontation qui oppose les partisans d'une Europe puissance et ceux d'une seule zone de libre-échange, on peut affirmer que ces derniers ont pris le dessus en obtenant l'élargissement de l'Union qui, de fait, alourdit un système qui achevait juste de se mettre en place. La construction européenne se débat dès lors dans des contradictions où les intérêts des uns affrontent les ambitions des autres sans qu'il n'ait été pris le temps d'une réflexion géopolitique de fond. Le temps de l'angélisme qui voyait une Europe forte, souveraine et porteuse de valeurs qui étendrait son influence sur les continents voisins se heurte à la réalité d'une construction dans laquelle chacun n'a pas la même vision ni la même aspiration.

Abandonnant l'idée d'égaler en puissance les Etats-Unis ou même la Chine, nous pouvons chercher à affirmer un « soft power » qui nous placera comme puissance moyenne. Ainsi la potentialité pour l'Europe de faire entendre sa voix dans le monde réside sans doute aujourd'hui dans son approche multilatérale des relations internationales, qui lui assure une certaine aura auprès de nombreux pays du monde développé, mais surtout du Tiers-Monde. Faute d'une puissance militaire encore à construire, l'Union Européenne peut tirer profit de sa culture de négociation, acquise à travers cinquante ans de construction européenne, pour faire émerger à terme une autre vision des relations internationales, non plus fondées sur la force mais sur le compromis et la discussion. Si la crise irakienne en a pour l'instant montré les limites, c'est cependant sur cette voie que l'Union Européenne doit poursuivre sa construction. Celle-ci se fera peut être sous une forme différente que celle imaginée à l'origine mais mettra en cohérence les ambitions de puissance avec les réalités des Etats.

Pièces jointes
à la
Fiche de géopolitique
du CBA Gèze Paul

La construction européenne (1951-2004)



PAYS MEMBRES DE L'OTAN



Sources : www.nato.int/structur/countries.htm

Pays fondateurs
(1949)

Adhésions de
1952 à 1982

Adhésions
en 1999

Adhésions
en 2004

Pays fondateurs non représentés sur la carte : Canada, États-Unis et Islande.